

# JINJU: ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21: ACTIONS

SEPTEMBRE 2019



## culture 21

Commission de CGLU

En 2004, l'Agenda 21 de la culture a été adopté par les villes et les gouvernements locaux du monde afin d'entériner leur engagement envers les droits humains, la diversité culturelle, la durabilité, la démocratie participative et la création des conditions de paix. « Culture 21 : Actions », le document adopté par la Commission Culture de CGLU en mars 2015, est une mise en application pratique de ces 9 engagements car il propose 100 actions et un modèle commun aux villes qui souhaitent examiner leurs points forts et leurs points faibles dans le domaine de la culture et du développement durable.

Fondé sur Culture 21 : Actions, le programme Villes Pilotes engage les villes participantes à « piloter » l'Agenda 21 de la culture et Culture 21 : Actions, à travers un processus participatif d'apprentissage et de renforcement des capacités, pour créer un réseau mondial de villes et gouvernements locaux efficaces et innovants. Dans le cadre de sa participation au programme mondial Villes Pilotes de l'Agenda 21 de la Culture en 2019-2021, la ville de Jinju a mené une autoévaluation de ses politiques dans le domaine de la culture et du développement durable, à travers un atelier qui s'est déroulé en mai 2019.

Ce document apporte un aperçu des discussions ayant émané de l'atelier d'autoévaluation, qui a été suivi d'une journée de visites aux installations culturelles les plus importantes et d'événements dans le contexte de la « Conférence internationale de Jinju Ville Créative ». L'atelier d'autoévaluation a impliqué un groupe diversifié de participant·e-s, notamment des représentant·e-s de différents secteurs du gouvernement local, des activistes de la société civile et des organisations privées. Il a été facilité par le Professeur Byung-Hoon Jeong (point focal local), Sylvia Amann, experte du groupe de l'UE sur l'innovation et l'entrepreneuriat dans le secteur culturel et créatif et Marta Llobet, de la Commission Culture de CGLU.

Ce document, connu sous le nom de « Radar 1 » a été rédigé par le Professeur Byung-Hoon Jeong, en s'appuyant sur les informations recueillies par les coordinateur·rice-s des trois groupes de travail de l'atelier. Il résume et analyse l'évaluation effectuée par les participant·e-s, la compare aux résultats du panel mondial de 2015 et identifie les bonnes pratiques et les thématiques existantes qui mériteraient un suivi dans le cadre du programme. Les résultats de l'atelier d'autoévaluation et des observations faites dans ce Radar 1 entendent identifier le chemin à entreprendre pour le futur développement du programme, qui sera forgé sur l'engagement stratégique de la ville envers la culture comme composante d'une ville durable.

AUTO  
EVALUATION





# MÉTHODOLOGIE

Les participant-e-s à l'atelier ont évalué le stade actuel d'avancement de Jinju concernant les neuf Engagements (domaines thématiques) qui constituent Culture 21 : Actions. Des discussions se sont tenues dans trois groupes de travail différents, après les présentations initiales. Chaque groupe comprenait des parties prenantes issues de la société civile, des secteurs public et privé, avec de l'expertise ou des responsabilités dans les domaines liés à l'une ou à plusieurs thématiques soumises aux débats.

L'atelier s'est déroulé sur toute une journée, chaque groupe s'étant consacré à 3 engagements. Les groupes ont été organisés de la façon suivante (une liste complète des participant-e-s de chaque groupe et leurs fonctions/rôles est à retrouver en annexe 1) :

- A.
  - 1. Droits culturels
  - 3. Culture et éducation
  - 9. Gouvernance de la culture
- B.
  - 2. Patrimoine, diversité et créativité
  - 5. Culture et économie
  - 8. Culture, information et connaissance
- C.
  - 4. Culture et environnement
  - 6. Culture, équité et inclusion sociale
  - 7. Culture, planification urbaine et espace public

Il a été demandé aux participant-e-s d'attribuer une note (entre 1 et 9) à chacune des 100 actions contenues dans chaque domaine. Les notes représentent trois stades d'avancement : niveau embryonnaire (note de 1 à 3), niveau en développement (note de 4 à 6) et niveau bien développé (note de 7 à 9). Le groupe a convenu collectivement d'une note finale pour chaque action après une courte période de réflexion, et à la fin de chaque thématique, plusieurs bonnes pratiques ont été identifiées ainsi que les points à améliorer.

Toute la journée, les discussions ont été animées et ont vu les contributions de chaque individu, tou-te-s s'étant engagé-e-s dans le travail de la Commission Culture de CGLU et Culture 21 ; Actions, quelques jours auparavant. Au terme de l'atelier, les coordinateur-ric-e-s de chaque groupe ont présenté leurs conclusions au cours d'une session plénière.



# BILAN

En général, la note de Jinju est légèrement supérieure à la moyenne mondiale attribuée en 2015, dans tous les domaines sauf « Culture, planification urbaine et espace public ». En particulier, la thématique « Culture, équité et inclusion sociale » affiche un grand écart de 20.86 points, avec une moyenne à Jinju de 56,26 % alors que la note mondiale se situe à 36,39 %. Les « Droits culturels » se distinguent par une différence de 18.86 points, avec une note à Jinju de 53,75 % et une moyenne mondiale de 34,89 %. Pour l'engagement « Culture et environnement », Jinju obtient 48,75 % alors que la moyenne mondiale se situe à 30,11 %, l'écart étant alors de 18.63 points.

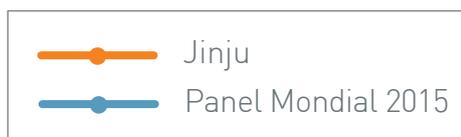
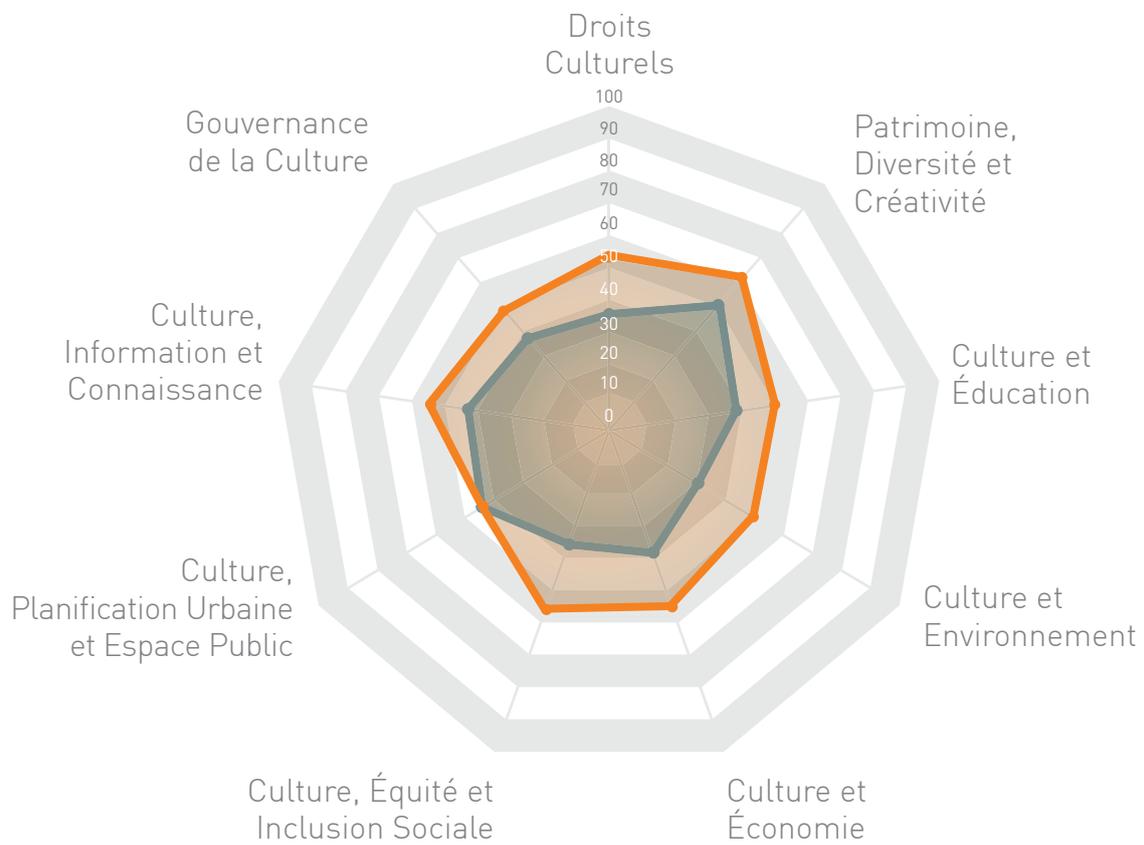
Ensuite, nous pouvons effectuer la comparaison selon le classement de chaque thématique. La note la plus élevée pour Jinju est obtenue dans le domaine « Patrimoine, diversité et créativité », qui est également la thématique la mieux notée par le panel mondial. « Culture, information et connaissance » s'est placée en 3<sup>e</sup> position à Jinju et pour le panel mondial ; « Gouvernance de la culture » à la 6<sup>e</sup> position, dans les deux cas également. « Culture et économie » arrive en 4<sup>e</sup> place à Jinju et en 5<sup>e</sup> pour le panel mondial. « Culture et environnement » se place en 7<sup>e</sup> position à Jinju et en 9<sup>e</sup> pour le panel mondial.

D'autre part, « Culture, équité et inclusion sociale » a obtenu la deuxième note la plus élevée à Jinju, alors qu'elle n'est qu'en 7<sup>e</sup> place des moyennes mondiales. Sa note la plus basse lui a été attribuée pour « Culture, planification urbaine et espace public », qui est pour la moyenne mondiale la deuxième meilleure note, avec un score de 43,93 %. Il s'agit là d'un engagement très prééminent. Les « Droits culturels » ont été placés en 5<sup>e</sup> place à Jinju, alors qu'ils sont 8<sup>e</sup> position dans la moyenne mondiale, ce qui montre une différence significative dans les notes. En revanche, « Culture et éducation » arrive en 7<sup>e</sup> place à Jinju, mais en 4<sup>e</sup> pour le panel mondial.

Au vu de ces résultats, il est évident que Jinju est plus vulnérable dans la thématique « Culture, planification urbaine et espace public ». C'est également le cas pour « Culture et éducation », 4<sup>e</sup> dans les calculs mondiaux et 7<sup>e</sup> à Jinju, c'est un engagement signalé comme point faible de la ville.

Par contre, « Patrimoine, diversité et créativité » est l'illustration d'une des forces de Jinju, car sa note est la plus élevée de la ville, comme au niveau mondial. De plus, « Culture, équité et inclusion sociale », 2<sup>e</sup> du classement à Jinju (alors que le panel mondial la place en 7<sup>e</sup> position) est également un atout à Jinju.

**Graphique 1. Autoévaluation de Jinju et données du Panel mondial 2015**



Source : Commission Culture de CGLU, basé sur les résultats fournis par les participants au premier atelier organisé à Jinju (mai 2019) et la moyenne obtenue par un Panel d'Experts de 34 experts (en 2015).



# DROITS CULTURELS

Dans cet engagement, Jinju obtient une note de 53,75 %, ce qui est bien au-dessus de la moyenne mondiale, qui se situe à 34,89 %. Il a été constaté que Jinju dispose d'une bonne politique ou d'un programme pour fournir des services culturels à ses citoyen-ne-s ; toutefois, il n'existe pas de documents officiels appuyant explicitement cette démarche.

Tout d'abord, l'incompréhension du concept de « droits culturels » est criante chez les citoyen-ne-s. Rares sont ceux et celles qui savent à quoi font référence les droits de tou-te-s les individus à la liberté d'expression, à l'accès au patrimoine, aux valeurs et identités et à la participation active à la vie culturelle, indépendamment du fait de vivre dans une zone urbaine ou rurale. Les participant-e-s ont donc attribué la note la plus basse à l'action b) « le gouvernement local a adopté un texte de référence sur les droits, les libertés et les responsabilités culturelles. »

La note la plus élevée a été donnée à l'action f) qui correspond à des politiques et des programmes ayant pour objectif une implication plus large et plus active des habitant-e-s dans les pratiques et la création culturelles. Cette note élevée s'explique par les programmes de diffusion des arts folkloriques traditionnels, qui ont été récemment mis en place par le gouvernement local. En 2018, la ville et le secteur privé ont créé l'Association de promotion des industries créatives de Jinju, avec pour but de créer des possibilités pour les citoyen-ne-s de profiter de la Biennale mondiale 2019 d'art folklorique de Jinju et renouveler les programmes pour le développement des industries créatives.

D'autre part, il a été signalé que les opinions des citoyen-ne-s n'étaient pas bien reflétées dans la détermination des priorités des politiques culturelles. Pour remédier à cela, un programme doit être préparé pour sensibiliser les citoyen-ne-s aux droits culturels, et ceci doit être rendu explicite dans les documents ou les chartes. Au vu du manque de considération à l'égard des groupes et individus vulnérables dans le processus d'élaboration et de mise en œuvre des politiques culturelles, il est urgent de préparer des programmes qui permettront aux groupes socialement vulnérables d'accéder aux installations culturelles et de participer aux initiatives culturelles.

En outre, compte tenu de la population et des distances au sein de la ville, un standard minimal de fourniture de services culturels de base à tou-te-s les citoyen-ne-s doit être définie, puis reflétée dans la formulation des politiques culturelles. L'équité spatiale, à la fois entre le centre et la périphérie de la ville, et entre la zone rurale et la zone urbaine, doit être garantie. Il est également nécessaire d'introduire des politiques qui peuvent encourager à l'implication active des citoyen-ne-s dans les pratiques et la création culturelles.

Jinju est connue pour être une ville de droits humains, mais aucun document ou système ne vient étayer ce fait. Même s'il existe de nombreux groupes de la société civile à Jinju et que



# DROITS CULTURELS

leurs activités sont en train d'être renforcées, beaucoup d'efforts sont encore nécessaires pour consolider le tissu associatif de la ville au travers d'un réseau permettant d'engendrer des synergies.

Pour solutionner ce problème, une politique doit être mise en place pour accroître l'utilisation des installations et espaces culturels existants, et pour fournir un soutien systématique et systématisé aux groupes vulnérables et défavorisés. En particulier, il est important de reconnaître les artistes et les professionnel-le-s de la culture et leur contribution à l'économie locale, en créant les conditions nécessaires pour veiller à l'accès à leurs œuvres et fournir les mécanismes de soutiens adaptés aux projets culturels. Il est également nécessaire de prévoir la demande culturelle et préparer un plan d'approvisionnement en fonction de ces prévisions.

Outre ces questions, il s'avère essentiel de discuter plus en profondeur de la façon dont le gouvernement local mettra en œuvre des processus et mécanismes participatifs pour écouter et refléter les demandes des groupes de citoyen-ne-s.



# PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

La Corée est dotée d'un système de protection du patrimoine culturel solide, géré par le gouvernement central. C'est pour cette raison que les propriétés culturelles matérielles et immatérielles détenues par le gouvernement local sont relativement bien préservées et transmises de génération en génération. Jinju a également établi un Bureau du tourisme, des sports et de la culture, permettant au moins que le système général protège le patrimoine culturel traditionnel, encourage les industries créatives et introduise la politique culturelle. Le gouvernement local a obtenu une note élevée dans l'action a) sur le fait qu'il existe un département spécifique responsable de la politique culturelle. De plus, la ville de Jinju fournit depuis longtemps le Fonds pour la promotion de la culture de Jinju, qui constitue la base matérielle de promotion de la diversité culturelle et de la créativité dans la ville. Ceci a permis la réussite du Festival des arts de Gaecheon, premier festival local des arts en Corée. Voilà pourquoi l'action d) du gouvernement local organisant des événements qui encouragent la création artistique et l'interaction des groupes, a également reçu une note élevée.

Récemment, le Centre d'enseignement scientifique et le Musée des sciences ont été créés à Jinju, entités qui appuient grandement les activités pédagogiques scientifiques destinées aux citoyen-ne-s et aux élèves. En particulier, les activités culturelles telles que la diffusion des arts folkloriques dans les centres de la communauté locale ont été sélectionnées par les participant-e-s à l'atelier comme bonnes pratiques de promotion de la vie culturelle des habitant-e-s. Ces constats ont également permis d'attribuer de bonnes notes aux actions e) et i).

Par contre, l'action g) qui touche à la protection et à la promotion des langues minoritaires et l'action h) sur la politique de soutien à l'éducation artistique ont été considérées comme très insuffisantes à Jinju. Les politiques et les systèmes permettant l'interaction de la science, de la culture, des arts et de l'histoire locale avec la vie quotidienne des habitant-e-s ont été qualifiés de très inadaptés. Il n'existe pas non plus de soutien aux activités internationales des artistes locaux·les.

Il est donc nécessaire de définir des normes pour soutenir différentes activités internationales impliquant des artistes et des individus. De plus, il faut créer plus de moyens de systématiser les activités de promotion des arts folkloriques et un plan pour faire revivre l'originalité des festivals locaux tels que le Festival Namgang Yudeung. Il faudra également définir une feuille de route pour la stratégie de développement culturel.



# CULTURE ET ÉDUCATION

Jinju est une ville connue de longue date pour la qualité de son éducation, mais sa réputation ne s'est pas étendue à la culture et à l'éducation artistique. Les notes les plus basses de cette thématique ont été attribuées à l'action c) qui détermine s'il existe une plateforme ou un réseau rassemblant les acteur·rice·s public·que·s, privé·e·s et de la société civile dans les domaines de la culture, de l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie. Cette évaluation se fonde sur l'observation d'un grand nombre de groupes culturels éparpillés, mais sans organisation ou plateforme agissant de pôle de convergence pour la communauté culturelle de Jinju.

Les participant·e·s devraient également avoir la possibilité d'apprendre la gestion culturelle et les politiques culturelles, un cursus proposé par un programme d'enseignement universitaire. Toutefois, une note élevée a été attribuée à l'action a) qui déclare que le contexte culturel de la région est intégré dans l'éducation tout au long de la vie. Cette note se fonde sur l'observation de la vivacité des programmes d'apprentissage tout au long de la vie dans plusieurs universités de Jinju. À cet égard, il convient de signaler la visite récente de plusieurs activistes culturels du Centre de recherche pour la culture dans les écoles, et les conférences qu'il·elle·s ont donné sur les arts et la culture.

De plus, le lancement de l'application pour smartphones « Événements culturels à Jinju » a été signalé, cette dernière ayant pour but de permettre aux citoyen·ne·s d'accéder aux informations sur la culture et de les partager. Comme solution aux limitations de la plateforme, il a été suggéré de créer un réseau réunissant les professionnel·le·s de la culture, de l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie, de la Réunion des citoyen·ne·s Ville Créative et de l'Association pour la promotion des industries créatives de Jinju. Il s'avère également nécessaire de systématiser les programmes d'éducation culturelle en nouant des liens entre les institutions culturelles et artistiques et les institutions éducatives. Il a été proposé de renforcer encore davantage le mécénat (sponsor et parrainage).

En particulier, afin d'accroître la connexion entre la sphère culturelle, l'éducation générale et l'apprentissage tout au long de la vie, les citoyen·ne·s de Jinju ont demandé à établir l'« Ordonnance relative à l'éducation artistique et culturelle ». Également, pour résoudre le problème du manque de planification et gestion culturelles, il a été suggéré un plan pour mettre sur pied un département lié à la culture et des cours sur la gestion culturelle dans les universités.

Des questions liées telles que le besoin d'établir des programmes éducatifs sur les droits culturels et l'ensemble des droits humains ont également été soulevées.



# CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Dans cet engagement, Jinju obtient une note de 48,75 %, ce qui place cette thématique à la 7<sup>e</sup> place, alors que la moyenne mondiale est la plus basse : 30,11 %. Pour Jinju, il s'agit de la note la plus basse, juste après « Culture, planification urbaine et espace public. »

En particulier, l'action b) sur l'inclusion d'une reconnaissance explicite des connexions entre culture et durabilité environnementale dans les politiques culturelles locales a reçu l'une des plus mauvaises notes lors de l'atelier d'autoévaluation. En effet, il n'existe pas de document officiel des politiques de Jinju qui fasse état de ce lien.

Bien que des efforts aient été occasionnellement déployés pour réduire le plastique et les particules fines à Jinju, il n'existe pas de stratégie environnementale locale ni de mesures correspondantes dans ce domaine. D'autre part, le gouvernement local de Jinju ne promeut pas activement les initiatives citoyennes de l'usage durable de l'espace public (action f). Bien entendu, Jinju propose un programme qui veille à la propreté des lieux publics ou à la possibilité qu'ils soient utilisés comme jardins, mais il ne se trouve qu'à un stade très embryonnaire.

En revanche, Jinju a été évaluée comme active dans l'information et l'explication de l'importance culturelle et symbolique des espaces naturels aux citoyen-ne-s. Jinju a bien organisé le système global, comme l'usage du patrimoine culturel immatériel, l'utilisation culturelle du mont Bibong et la construction des bois de la montagne Wola. La mise en place d'activités pour protéger les semences indigènes au travers du Salon international de l'agriculture a également été considérée comme une bonne pratique. Toutefois, Jinju manque encore de programmes spécifiques reliant la culture à l'environnement.

Les participant-e-s à l'atelier ont exprimé leur souhait que le Comité de promotion de Ville Créative serve également de plateforme pour discuter des liens entre la culture et l'environnement.

Il-elle-s ont suggéré qu'un manuel soit fourni sur les festivals soutenus par le gouvernement local, avec des informations concernant la durabilité environnementale, mais aussi que soit créé et présenté un guide environnemental pour les organisations culturelles locales. Il est prévu que l'inclusion d'un programme reliant la culture et l'environnement soit une condition du soutien financier des organisations culturelles locales.



# CULTURE ET ÉCONOMIE

Dans ce domaine, les résultats de l'autoévaluation de Jinju et les notes du panel mondial sont pratiquement identiques. L'action la mieux notée est l'action c), concernant la grille de contractualisation et de rétribution adaptée aux caractéristiques des travailleur-se-s du secteur culturel et la reconnaissance des droits d'auteur-ric-e-s et autres droits connexes. Pour ces derniers, une bonne mise en œuvre de la protection du copyright a été soulignée, en conformité avec les législations relatives au copyright fixées par le gouvernement central. Toutefois, le gouvernement central n'ayant que peu de contrôle sur les contrats et la rétribution des travailleur-se-s de la culture, il est pratiquement impossible pour le gouvernement local de prendre des mesures.

Les actions les moins bien notées ont été les actions d), e) et l), sur l'existence d'information et de formation sur les droits d'auteur-ric-e-s, les modèles de production partagée et les nouveaux systèmes de distribution ; sur l'insertion des compétences et connaissances culturelles dans les programmes de promotion de l'emploi ; et si la Chambre de commerce et d'industrie (KCCI) était impliquée dans les projets culturels. Dans ces actions, Jinju a reçu des notes basses car le rôle des chambres régionales de commerce dans les activités culturelles à Jinju est à peine perceptible. Récemment, des entreprises comme LH et Namdong Power Generation se sont relocalisées dans la zone innovante de la ville, manifestant leur intérêt pour les activités culturelles telles que l'opéra et les activités culturelles pour les familles multiculturelles.

L'action b) concernant l'existence d'un mécanisme pour évaluer la contribution des acteur-ric-e-s culturel-le-s des secteurs public, privé et de la société civile à l'économie locale a été située à un stade en développement. De fait, ces mécanismes s'avèrent extrêmement nécessaires pour comprendre les rôles des artistes dans le développement durable de la ville. L'action j), où le tourisme local doit être interactif avec les installations et activités de l'écosystème culturel de la ville a également été évaluée à un niveau en développement.

Les participant-e-s n'étaient généralement pas en faveur d'une séparation entre culture et économie, et ont proposé des moyens d'encourager les industries culturelles en se fondant sur de nombreux aspects du patrimoine culturel traditionnel de Jinju pour résoudre ce problème. En d'autres mots, il est important de favoriser le contenu industriel fondé sur la créativité.

L'atelier a également permis de discuter du besoin de davantage renforcer le rôle culturel de la Chambre de commerce dans la région en levant des fonds pour la promotion culturelle. En outre, une méthode de conception de produits touristiques symbolisant l'identité de Jinju dans le secteur artisanal a été suggérée.

Les participant-e-s lié-e-s au domaine de l'artisanat ont également affirmé qu'il est nécessaire de renforcer les efforts d'autonomie économique, tels que le financement participatif, comme dans le cas du groupe artistique « Keundeul ».



# ÇULTURE, EQUITE ET INCLUSION SOCIALE

Ce domaine a reçu la deuxième meilleure note de l'autoévaluation, une note bien au-dessus de la moyenne mondiale de 2015. C'est là chose normale car Jinju a mené la mise en œuvre de l'équité sociale au travers du mouvement pour l'égalité et le mouvement des jeunes tout au long de l'histoire.

Plus précisément, les notes les plus élevées ont été attribuées à l'action e) sur le budget de la ville et les ressources publiques étant utilisées pour promouvoir la participation des femmes ; et à l'action f) concernant le fait que les institutions culturelles bénéficiant d'un soutien public sont bien évaluées dans leur engagement auprès de programmes pour les personnes pauvres et marginalisées. Par exemple, Jinju essaie d'équilibrer le ratio hommes/femmes au sein de toutes ses commissions et programmes et l'Association de promotion des industries créatives de Jinju a organisé un programme d'accès aux arts pour les personnes marginalisées sur le plan culturel, qui se déroule dans le cadre de la Biennale mondiale 2019 d'art folklorique de Jinju.

En revanche, l'action g) concernant les mesures à prendre pour garantir l'accès des personnes handicapées aux installations et espaces culturels a reçu une évaluation très négative. C'est sans doute dû au fait que de nombreux espaces culturels dirigés par le secteur privé ne sont pas équipés pour accueillir les personnes handicapées.

D'autre part, la question de savoir si le gouvernement fait des efforts pour reconnaître le potentiel de la culture à contribuer à la résolution des conflits dans la région (action h) a reçu une évaluation moyenne. Jinju affiche des disparités économiques et culturelles entre ses zones rurales et urbaines, ce qui occasionne des conflits culturels entre peuples indigènes et personnes immigrées. Il s'agit là d'un problème important qui doit être résolu pour garantir l'intégration sociale. Il est également fondamental d'envisager comment la culture pourrait jouer un rôle dans ces problèmes.

Pour répondre à cette question, certain-e-s participant-e-s ont suggéré qu'il existe actuellement des programmes d'intégration régionale et des budgets correspondants pour les jeunes et les personnes marginalisées de Jinju. Le festival des ruelles, le spectacle du nouveau Nori Nanta (le Senori), et les activités de la Fondation pour le bien-être de Jinju sont de bonnes pratiques en la matière. Différentes façons de relier l'histoire et la culture de LH pour créer un chemin d'histoire et de culture connectant la ville innovante à l'ancienne ville de Jinju ont été proposées.

De même, Jinju offre plusieurs programmes pour les groupes vulnérables, mais il a été estimé que l'accessibilité culturelle pour les personnes handicapées était trop limitée du point de vue du système global.



# CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Cet engagement a reçu la note la plus faible de toute l'autoévaluation. C'est également le seul ayant reçu une moyenne plus basse que la moyenne mondiale. Il nous faut donc identifier précisément ce que ces conclusions supposent.

Cette thématique cherche à examiner, entre autres, si la planification urbaine et les plans d'aménagement reconnaissent clairement les questions culturelles et leur importance. Elle essaie également d'évaluer si le gouvernement local promeut une participation active des citoyen-ne-s dans la conception et l'architecture urbaines.

Jinju se trouve à un stade très embryonnaire dans le développement général de ces pratiques. Les évaluations les plus mauvaises ont été attribuées à ces deux actions : b) il existe un modèle d'« évaluation de l'impact culturel », habituellement utilisé dans les politiques urbanistiques, et il existe un programme de formation permettant d'en favoriser l'usage ; et h) Il existe un répertoire des espaces qui, de par leur fonction symbolique, constituent un bien commun pour les habitant-e-s. Ces deux actions ont obtenu seulement 2 points sur 9. C'est là l'illustration du manque de compréhension de ce que signifie « l'évaluation de l'impact culturel », du fait de ne pas avoir de liste des espaces de propriété publique et de ne pas fournir de possibilités aux citoyen-ne-s d'accéder à ces espaces et de les utiliser. La note concernant la participation des citoyen-ne-s est également moyenne.

Néanmoins, dans la politique des transports urbains, l'action k) qui suggère que l'approche culturelle des citoyen-ne-s et des groupes vulnérables soit prise en compte, la ville a reçu une note relativement élevée de 7/9. Les participant-e-s ont signalé que le gouvernement local était en cours de construction d'un système de transports pour améliorer l'accessibilité culturelle des personnes vivant en zone rurale et des groupes vulnérables.

Certain-e-s participant-e-s ont toutefois signalé que le gouvernement local ne tient pas vraiment compte de la silhouette de la ville dans sa conception architecturale. En revanche, dans le cas de la ville de Changwon, celle-ci est définie par ordonnance.

La mesure la plus importante sera d'établir des directives de référence sur l'évaluation de l'impact culturel. De plus, il faudra discuter de différents moyens de susciter davantage la participation des citoyen-ne-s à la planification urbaine et l'espace public. Les citoyen-ne-s doivent également être encouragé-e-s à dresser une liste des espaces ayant des caractéristiques symboliques, comme dans le cas de la place en face de la forteresse de Jinju. En outre, plusieurs solutions pour transformer les écoles fermées en espaces créatifs pour les citoyen-ne-s doivent être proposées et l'urgence de la restauration du Sajiktan à Sangdongbong pour en récupérer la valeur symbolique comme espace créatif doit également être comprise. Afin de mettre en œuvre ces mesures, il sera nécessaire d'organiser un comité citoyen.



# CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Cet engagement a reçu une note relativement élevée, comparée aux autres. La ville de Jinju comme le panel mondial de 2015 ont placé cette thématique à la 3<sup>e</sup> place, montrant alors que Jinju suit les tendances mondiales dans ce domaine.

Les actions qui ont été le mieux évaluées sont : a) la loi respecte et protège la liberté d'expression artistique et la vie privée des individus et c) veiller à ce que les citoyen-ne-s aient accès à des informations diversifiées dans leur vie culturelle. D'après l'évaluation faite de ces deux actions, Jinju est considérée comme étant à mi-chemin d'un stade bien développé. Toutefois, ce constat n'est pas le résultat des seuls efforts du gouvernement local. C'est plutôt le résultat de la liberté de la presse et de l'expression artistique, du respect et de la protection par le gouvernement central de la vie privée des individus et le développement de nombreux sites Internet et applications pour smartphone à destination des citoyen-ne-s.

D'autre part, l'action e) demandant s'il existe un mécanisme permettant le suivi du développement culturel et l'action f) impliquant l'analyse régulière des obstacles à l'accès à l'exploitation des technologies de l'information et de la communication dans une finalité culturelle ont reçu des notes moyennes-basses. En effet, il est difficile de se rendre compte concrètement si des mécanismes de ce genre sont effectivement mis en place.

L'une des actions les plus importantes concerne les processus culturels de base (action g). Il s'agit d'une action sur le fait que le gouvernement local dispose de politiques pour l'introduction de processus culturels de base, avec le lien de ces politiques à l'innovation sociale. L'évaluation de cette action à Jinju s'est concrétisée en note basse de 4 points. Cela indique que Jinju se trouve à un stade en développement dans ce domaine.

Pourtant, le fait que les processus culturels de base, tels que la diffusion des arts folkloriques à Jinju, aient récemment démarré et sont activés chaque année montre qu'il y a toujours des moyens de progresser. De surcroît, une application mobile appelée « Événements Jinju » a été créée et lancée en 2019, et permet aux citoyen-ne-s d'accéder aux informations sur la culture et de les partager.

Concernant une mesure qui pourrait être adoptée ici, les participant-e-s se sont mis-es d'accord sur l'internationalisation des festivals et des activités culturelles de Jinju. Il est attendu des échanges internationaux qu'ils améliorent l'évaluation dans ce domaine. La nouvelle question porte désormais sur la façon dont Jinju devrait internationaliser ses activités culturelles.



# GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Cette thématique a été classée à la 6<sup>e</sup> place par les participant·e·s de l'atelier de Jinju comme par le panel d'expert·e·s de 2015. La moyenne de Jinju et celle du panel mondial sont toutes deux relativement basses.

Les actions les plus importantes ici sont : a) le gouvernement local a une compréhension des principes de l'Agenda 21 de la culture et de Culture 21 : Actions et les reflète dans ses politiques culturelles ; et b) le gouvernement local promeut l'existence de plans culturels locaux et/ou à l'échelle du quartier ou du district.

Jinju a obtenu 3 points pour l'action a) et 7 points pour l'action b). Cela peut être interprété comme une compréhension des bases par le gouvernement local de l'Agenda 21 de la culture. En effet, Jinju a signé l'accord de partenariat avec CGLU en février dernier et introduit actuellement l'Agenda 21 de la culture auprès de ses citoyen·ne·s dans le cadre du programme Villes Pilotes.

D'autre part, en 2018, Jinju a défini un « Plan de promotion de Jinju Ville Créative », qui comprend des plans ou stratégies culturelles à l'échelle de la ville ainsi qu'au niveau international. Jinju a donc obtenu une bonne évaluation pour l'action b) qui établit que le gouvernement local promeut la planification culturelle à l'échelle des quartiers ou des districts.

Les participant·e·s ont placé à mi-chemin du stade en développement les actions f) les programmes et les Institutions culturelles recevant des aides publiques développent et mettent en pratique l'égalité des genres ; g) garantir la participation des citoyen·ne·s dans la gestion des institutions, programmes et événements culturels ; et h) le gouvernement local reconnaît et soutient les pratiques de gestion qui expriment la culture locale et développe les pratiques de gestion adaptées aux biens communs. Des notes relativement basses ont été attribuées aux actions i) et j), qui concernent l'existence d'une plateforme de la société civile connectant les ONG, les parties prenantes culturelles de différents secteurs et les citoyen·ne·s et le programmes de formation. En dépit du fait que la « Réunion des citoyen·ne·s de Jinju historique » ait récemment mené de nombreuses campagnes telles que la « Réunion des citoyen·ne·s de Jinju sur la question de la place de la forteresse de Jinju » et « Préservation des empreintes des dinosaures », il a été indiqué que la création de plateformes et de réseaux de la société civile n'a pas avancé.

Les participant·e·s ont plutôt considéré la Réunion des citoyen·ne·s pour Jinju Ville Créative et l'Association pour la promotion des industries créatives, toutes deux formées et établies en 2018, comme des bonnes pratiques de recueil des opinions des citoyen·ne·s et de mise en place de projets culturels variés.



# GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Une mesure qui pourrait être adoptée dans ce domaine serait la promotion de la création d'un réseau qui serve de pôle de convergence pour les petites associations de la société civile. À cet égard, on pense qu'il est nécessaire d'organiser et mener à bien des projets pour former des planificateur·rice·s culturel·le·s compétent·e·s à Jinju.

De plus, de nouvelles questions ont émergé sur la façon dont le gouvernement local et le gouvernement central devraient coopérer pour la restauration du patrimoine culturel.



# CONCLUSIONS

La ville de Jinju reconnaît l'importance du développement urbain durable et œuvre actuellement à être reconnue comme une ville créative par le biais de la conception et de la mise en œuvre d'un nouveau modèle de ville, avec le Plan de promotion de Jinju Ville Créative. Ce dernier se focalise sur la préservation de l'identité culturelle locale, l'encouragement des industries créatives fondées sur les arts folkloriques et l'artisanat locaux, tout en cherchant la diversité culturelle, l'inclusion sociale et le respect de l'environnement.

Avec près de 1300 ans d'histoire, Jinju se distingue par une identité culturelle unique. Les cultures traditionnelles ont été héritées de génération en génération, et malgré les événements historiques, la ville est parvenue à bien préserver ses ressources culturelles dans le domaine de l'artisanat et des arts folkloriques. L'autoévaluation montre ainsi que l'un des points forts les plus visibles de l'approche de la culture et du développement durable de Jinju réside dans le domaine Patrimoine, diversité et créativité. L'analyse suggère qu'il sera toutefois nécessaire de renforcer la stratégie de développement culturel avec des mesures spécifiques pour étendre son envergure et parvenir à tou-te-s les citoyen-ne-s, au moyen de programmes adéquats de diffusion et en fournissant une approche internationale qui permettra l'interaction avec les artistes et les interprètes étranger-ère-s.

L'atelier d'autoévaluation a permis de faire émerger la thématique Culture et éducation comme l'une de celles méritant le plus d'attention, au vu des notes basses qu'elle obtient. Même si Jinju est bien connue pour ses politiques éducatives, il n'y a que peu de manifestations d'une connexion solide avec le domaine de la culture et des arts : la ville manque d'une plateforme ou d'un réseau qui réunirait les acteur-ric-e-s public-que-s, privé-e-s et civiques des domaines de la culture, de l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie. Une systématisation des programmes d'éducation culturelle rassemblant les institutions culturelles et éducatives s'avère également nécessaire.

Les notes obtenues dans l'engagement Culture, planification urbaine et espace public révèlent une autre thématique qui pourrait bénéficier de mesures pour s'attaquer aux points faibles détectés comme le fossé économique et culturel entre les zones urbaines et rurales de Jinju. Ces dernières sont les plus peuplées et manquent d'installations culturelles pratiques et de transports vers les lieux culturels centraux.

Enfin, voici plusieurs autres éléments méritant également davantage d'attention et qui se sont fait jour dans les différents domaines analysés :



il faut faire plus pour s'assurer de l'inclusion sociale à tous les niveaux, en encourageant l'implication des minorités et des groupes vulnérables dans la vie culturelle et les processus de prise de décisions ;



il est nécessaire de clarifier le rôle de la culture dans les autres domaines politiques, il faudrait donc promouvoir une approche transversale aux initiatives culturelles innovantes ;



# CONCLUSIONS

» la promotion d'initiatives pour l'usage durable des installations locales et de l'espace public mérite une attention particulière, surtout concernant l'environnement et le dérèglement climatique.

## PROCHAINES ÉTAPES

À la suite de cet atelier d'autoévaluation, un comité de pilotage composé des participant-e-s à l'atelier sera convoqué et un programme de travail sera élaboré pour bâtir sur le bon travail effectué et pour aborder les problèmes identifiés lors de cette première phase du programme Villes Pilotes internationales.

# ANNEXE 1 : LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
<b>GROUPE A</b>	
<b>COORDINATION</b>	
Seongjin Nam	Performance des agriculteurs de Jinju Samcheonpo Nongak / Performeur professionnel
Yong-min Shin	Université Nationale de Gyeongsang. Faculté d'Humanités / Professeur de Langue et Littérature Allemande
<b>FACILITATEUR</b>	
Prof. Byung Hoon Jeong	Président / Comité de Promotion de Jinju Ville Créative
<b>PARTICIPANT.E.S</b>	
Eunjin Jeong	Groupe d'Art Traditionnel Nol-j (secteur privé) / Directrice
Beomju Bak	Troupe Hyunjang / Directeur Adjoint
Mincheol Park	Namuya workshop/ Artisan
Yeonhui Kim	Educatrice
Juran Yoon	Culture locale & Éducation artistique / Instructrice
Kyuwan Hwang	Université Nationale d'Éducation de Jinju / Professeur
Deokhee Yu	Département de la Culture et des Arts du Gouvernement Local de Jinju. Chef d'équipe Patrimoine Culturel
Jangho Seok	Centre de la Fondation des Arts et de la Culture de Jinju / Directeur
Wooyul Jung	Groupe Onter Culture & Arts (secteur privé) / Directeur
<b>GROUPE B</b>	
<b>COORDINATION</b>	
Cho-yeon Bak	Violoniste
<b>FACILITATRICES</b>	
Cho-yeon Bak	Consultante culturelle
Sylvia Amann	Consultante culturelle
<b>TRADUCTEUR</b>	
Mi-eun Lee	
<b>PARTICIPANT.E.S</b>	
Byungju Kang	Département de la Culture et des Arts du Gouvernement Local de Jinju. Équipe Patrimoine Culturel

# ANNEXE 1 : LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
Taerin Kim	Associations d'Artistes Ethniques de Gyeongnam, Branche de Jinju / Directrice générale
Jeyoung Kim	Jinju Ogwangdae (Théâtre de danse avec des masques de Jinju) / Performeuse professionnelle
Sunhee Nam	Danse de Gyobang Gutgeori Jinju / Performeuse Professionnelle
Seonghan Nam	Textile Daesun Textile (Soie) / Directeur
Haeyeong, Maeng	Département de Gestion des Entreprises de l'Université Nationale de Gyeongsang / Faculté
Jaegyun Kwag	Seokyeong Cable Television Co. Ltd / Directeur de la programmation
Motahareh Zarefard	Doctorante, Systèmes de Gestion de l'Information (MIS)
Mi Park	Département des Contenus Culturels de l'Université Nationale de Gyeongsang / Étudiante en licence

## GROUPE C

### COORDINATION

Yun-hak Seong      Commission de Promotion du Réseau de Ville Créative de Jinju / Chargée de mission

### FACILITATRICE

Marta Llobet      Consultante CGLU

### TRADUCTEUR

Dukeun Chung

### PARTICIPANT.E.S

Jeongok Yi      Centre de protection sociale de la culture paysanne de Jinju / Chargée de mission

Im-sik Choi      Société coréenne de la Terre et du Logement / Directeur du Bureau de coopération régionale

Jiyeon Won      Entreprise Sociale Saenori (secteur privé) / Directrice de Comité

Yeon-o Jeong      Artisanat Danwon / Artisan

Jawon Sim      Institut coréano-chinois de la culture du thé / Directrice

Myungjung Ko      Jinju YWCA / Secrétaire Générale

# ANNEXE 1 : LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
Beoungcheal Ahn	Département de la Rénovation Urbaine du Gouvernement Local de Jinju / Directeur du département
Gil-ju Do	Département de la Rénovation Urbaine du Gouvernement Local de Jinju / Équipe UNESCO
Yeonhee Kim	Institut Communautaire Local / Chercheuse



# CONTACT

Pour davantage d'informations sur cet exercice, veuillez contacter :



## Ville de Jinju

Professeur Jeong

Email: [bhjeong@gnu.ac.kr](mailto:bhjeong@gnu.ac.kr)

Web: [www.jinju.go.kr](http://www.jinju.go.kr)



## Cités et Gouvernements Locaux Unis - Commission culture

Email: [info@agenda21culture.net](mailto:info@agenda21culture.net)

Web: [www.agenda21culture.net](http://www.agenda21culture.net)





**JINJU**  
Ville Pilote • culture 21

